

## Evaluation des besoins en formation des participants

**Mettre en œuvre une formation pour les 497 participants de notre projet est un objectif majeur pour 2010, afin de mieux les aider à améliorer leur efficacité et leurs compétences en fonction de leurs activités économiques.**

En juin et juillet 2010, Microsfere, en collaboration avec le «CRAN» (une ONG en microfinance qui s'efforce de réduire la pauvreté et ses effets parmi les groupes



défavorisés des régions rurales du Ghana), a entrepris une «Evaluation des Besoins en Formation» (EBF) afin d'identifier les besoins en formation des 479 participants dans la zone de conservation de Kakum et la zone humide d'Amansuri dans les domaines suivants: a) formation au microcrédit, b) formation aux affaires et à la comptabilité et c) formation technique.

La deuxième composante de l'EBF était d'évaluer la volonté des participants à intégrer de nouvelles activités et de recevoir la formation adéquate, notamment des activités à forte valeur ajoutée compatibles avec la conservation de la biodiversité (par exemple: élevage de rongeurs comestibles, culture de champignons, aquaculture, apiculture, élevage d'escargots, fabrication de savon, etc.).

Enfin, il s'agissait d'établir le niveau de formation des agents de crédits des deux établissements de microfinance qui collaborent avec Microsfere, pour qu'ils puissent eux même fournir ensuite cette formation aux participants du projet.

Pour évaluer les composantes ci-dessus, les paramètres prises en compte étaient le niveau d'instruction des participants, la pertinence culturelle des méthodes employées, le fait que les formations doivent être fournies dans les villages, tout en gardant à l'esprit les objectifs clés de Microsfere, c'est-à-dire l'amélioration des conditions de vie des participants, et la conservation de la biodiversité.

L'EBF a nécessité l'acquisition de données à la fois auprès d'un échantillon de bénéficiaires et à partir de discussions de groupes dans chaque village.

L'EBF a identifié une longue liste de sujets de formation, mais des priorités ont été établies en fonction de la demande de la part des participants et de la capacité financière de Microsfere.

La dernière étape d'évaluation établie en septembre devrait permettre à Microsfere de lancer son programme de formation en novembre et décembre 2010.

## Entrevue avec Daniel Ewur, directeur du parc national de Kakum

**Il y a maintenant 3 ans que Microsfere a commencé sa collaboration avec la Division de la Faune (de la Commission Forestière) afin d'améliorer les conditions de vie des personnes dans six communautés autour du parc national de Kakum et protéger les ressources naturelles.**

Nous avons saisi l'occasion de demander à Daniel Ewur son point de vue au sujet du projet :

**Qu'est ce que le projet de Microsfere a apporté aux villageois ?**

La population de Kakum est exclue du système bancaire classique parce qu'elle n'a pas de garantie. Microsfere lui a donné l'occasion et les outils d'augmenter ses revenus afin de soutenir ses familles.

**Quel a été l'impact sur les ressources naturelles ?**

Bien qu'il soit encore tôt pour le dire, il est important de noter que Microsfere et la Division de la Faune vont toujours ensemble sur le terrain afin de s'assurer que les gens ont bien compris que le projet de Microsfere est ici en raison de la nécessité de protéger le parc national et ses ressources. En outre, les participants les plus impliqués dans le projet font pression sur des personnes qui mènent ou ont l'intention de mener des activités illégales,

telles que le braconnage ou l'exploitation forestière. Et certains, auparavant engagés dans des activités illégales, se sont dirigés aujourd'hui vers d'autres types d'activités grâce au projet de Microsfere.

**Comment décririez-vous cette collaboration jusqu'ici ?**

Je considère qu'elle est excellente, en termes d'échange de l'information et de transparence de la part de Microsfere.

**Quel futur voyez-vous pour le projet ?**

Beaucoup de communautés nous ont approché et ont exprimé le souhait de participer au projet de Microsfere. Donc, idéalement, je voudrais que le projet soit présent dans d'autres communautés autour du parc. A l'heure actuelle, nous visons 6 communautés dans la zone ouest et nord. L'autre souhait que j'ai pour le projet, c'est d'introduire de nouveaux produits, comme de nouvelles activités génératrices de revenus, sachant que cela débutera l'année prochaine.



À long terme, on apprécierait beaucoup si le projet était exporté vers d'autres zones protégées, comme le parc national de Bia.

## Coexistence entre éléphants de forêt et fermiers



Avec une population estimée d'au moins 206 têtes et une augmentation estimée d'environ 10% depuis l'année 2000, l'éléphant de

forêt est le plus grand mammifère du parc national de Kakum.

Malgré la diminution significative du braconnage des éléphants dans ces deux dernières décennies, la coexistence entre les éléphants et les villageois autour du parc n'est pas toujours harmonieuse.

Les éléphants font souvent des raids sur les terres cultivées autour du parc en recherche de nourriture, provoquant ainsi de nombreux dommages dans les propriétés. La Division de la Faune fait depuis plusieurs années la promotion de moyens de dissuasion simples mais efficaces, comme les clôtures de poivre (cordes enduites d'un mélange de piment et d'huile).

L'arrivée du projet Microsfere a été très bien accueillie par les villageois qui se plaignaient auparavant que la création du parc national ne leur avait imposé que des restrictions sans bénéfices directs pour la population.